

# LES FC SOUTIENNENT

## DES MESURES D'AIDE HUMANITAIRE ET DE SECOURS AUX SINISTRÉS

PAR LE CAPT TRAVIS SMYTH

Au cours des dernières années, les FC se sont non seulement distingués au combat, mais aussi en prenant part au pied levé à des opérations de secours aux sinistrés, et ce, tant au pays qu'à l'étranger.

Sur la scène internationale, les FC peuvent participer à des mesures de secours aux sinistrés dans le cadre d'interventions humanitaires auxquelles participe l'ensemble du gouvernement, pendant une situation d'urgence complexe ou une catastrophe naturelle, ou tout juste après un tel événement. Normalement, l'intervention des FC en cas de crise humanitaire à l'étranger commence par l'envoi d'éléments tenus à un haut niveau de préparation en vue de telles occasions. Pris comme un tout, ces éléments sont connus sous le nom d'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC).

Mise sur pied expressément pour combler les besoins constatés sur le terrain, l'EICC peut déployer uniquement les services requis (jusqu'à 300 membres des FC), ce qui lui permet d'être une structure équilibrée et soutenable en tout temps. L'EICC peut être déployée seule sous la forme d'une force opérationnelle d'aide humanitaire ou faire partie d'une organisation de grande envergure. L'EICC est composée d'un noyau de militaires des FC gardés à un haut niveau de préparation par le QG de la 1<sup>re</sup> Division du Canada, à la BFC Kingston. Une fois déployée, l'EICC relève du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada (COMFEC).

La décision de déployer l'EICC est prise par le gouvernement du Canada en réaction aux besoins constatés sur le terrain et en réponse à une demande d'aide présentée par le pays concerné. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international veille à la coordination de l'ensemble de l'intervention du gouvernement du Canada.

Une fois qu'on la déclare prête sur le plan opérationnel, l'EICC apporte son aide à ceux qui en ont besoin en produisant de l'eau potable, en donnant des soins de santé d'urgence et en offrant des services de génie pendant environ 50 jours ou jusqu'à ce qu'on stabilise la situation.

«L'une des clés de la réussite d'une opération l'EICC est la capacité de cette dernière d'apporter de l'aide rapidement et de produire des effets durables qui permettront de sauver des vies et de réduire les souffrances qui suivent les catastrophes naturelles qui se produisent partout dans le monde», explique le Lieutenant-colonel Chris Ayotte, commandant de l'EICC. «Le travail de l'EICC dépend de l'état de préparation du personnel et du matériel, du transport stratégique, de l'existence de communications claires avec les autres ministères et d'une bonne compréhension des fondements des opérations humanitaires.»

Le plus récent déploiement de l'EICC a eu lieu à Haïti, au début de 2010, à la suite d'un tremblement de terre catastrophique. L'équipe avait précédemment été déployée au Pakistan (fin 2005), au Sri Lanka (début 2005), en Turquie (1999) et au Honduras (1998).

À chaque déploiement, les capacités de l'EICC évoluent et celle-ci retient des leçons. De 1995 à 2010, les opérations humanitaires des FC reposaient sur le plan de circonstance (CONPLAN) GRIFFON, qui mettait l'accent sur l'EICC. Pour témoigner de la capacité supérieure que possèdent aujourd'hui les FC, attribuable surtout aux avions à long rayon d'action et à l'approche globale que prend le Canada pour ses activités à l'étranger, le CONPLAN RENAISSANCE a été élaboré en 2010.

«Nous avons appris que nous possédons maintenant la capacité d'apporter une aide humanitaire des plus efficaces encore plus rapidement qu'avant», mentionne le Capitaine de vaisseau Steve Virgin, chef d'état-major adjoint (international) du COMFEC. «De plus, nous avons appris que le modèle de travail collaboratif utilisé pour les opérations humanitaires, qui rassemble les divers éléments des FC dans le cadre d'une mesure pangouvernementale, comme pendant l'opération HESTIA, permet d'apporter de l'aide à ceux qui en ont besoin.»

Le CONPLAN RENAISSANCE va au-delà de l'EICC et adopte une approche exploitant les forces uniques et complémentaires de la Marine royale canadienne, de l'Armée canadienne et de l'Aviation royale canadienne, quand ces trois commandements sont déployés ensemble.

Le personnel de l'EICC conserve un haut niveau de préparation et se réunit de temps à autre pour s'entraîner. Du 25 au 30 septembre, l'EICC a mené l'exercice READY RENAISSANCE à la BFC Trenton afin d'orienter et de former le nouveau personnel de l'EICC, ainsi que d'examiner et de perfectionner l'exécution des missions à l'avenir. ♦



PHOTO : Sgt Frank Hudec

Les tâches principales de l'EICC consistent à :

- stabiliser les principaux effets de la catastrophe de concert avec les gouvernements national et régional et avec les organisations non gouvernementales;
- éviter l'apparition rapide d'effets secondaires de la catastrophe;
- gagner du temps pour permettre aux organisations d'aide humanitaire nationales et étrangères de se rendre dans la région touchée et de préparer la mise en œuvre de programmes de récupération à long terme.



Le 20 janvier 2010, le PM 2 Daniel Mercier (à l'avant, à gauche), le Cpl Adam Dupuis (à droite) et la Mat 3 Desaria Rose, membres de l'équipage du NCSM *Athabaskan*, transportent un blessé à Léogâne, à Haïti.



Des militaires du groupement tactique du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, et un menuisier haïtien construisent des abris temporaires pour les habitants de Léogâne, à Haïti, au camp Chimo.



Des militaires des FC aident des ressortissants canadiens à monter à bord d'un aéronef CC-117 Globemaster, qui s'appête à quitter Port-au-Prince, à Haïti, pendant l'opération HESTIA.

L'EICC peut participer aux volets de sauvetage, d'aide et de récupération d'une opération humanitaire. D'un point de vue organisationnel, les capacités d'intervention de l'EICC lui permettent de se déployer partiellement, de manière autonome ou comme membre d'une organisation de grande ampleur.

En fonction des besoins humanitaires cernés, l'EICC peut comprendre l'une ou l'ensemble des capacités ci-dessous.

- Un élément de commandement et de contrôle d'environ 45 personnes.
- Un peloton de soins médicaux d'environ 45 personnes dont la fonction est de mettre sur pied et d'exploiter un petit poste d'aide médicale, une installation prenant la forme d'une tente et permettant de fournir des soins médicaux élémentaires, des premiers soins spécialisés, un service de triage, de réanimation et de stabilisation pour 250 à 300 patients externes et dix patients traités sur place par jour, selon la gravité des blessures.
- Une équipe de génie comptant environ 60 personnes et pouvant fournir des services de commandement et de contrôle, de recherche et de sauvetage en milieu urbain à l'aide d'équipement léger, une section d'approvisionnement en eau produisant de grandes quantités d'eau potable en utilisant jusqu'à quatre purificateurs d'eau à osmose inverse fabriqués au Canada et produisant au moins 50 000 litres d'eau potable par jour chacun, une section de génie de campagne dont la fonction est d'aménager le campement de l'EICC et d'appuyer la section de construction, une section d'équipement lourd et une section de génie construction.
- Un élément aérien et d'aviation d'environ 40 personnes dont la fonction consiste à fournir un appui aérien (hélicoptère, contrôle du transport et des déplacements aériens).
- Un peloton de défense et de sécurité d'environ 50 personnes pourvu de l'équipement nécessaire pour mener des opérations de sécurité et exécuter des tâches générales pour l'EICC.
- Un élément d'appui d'environ 45 personnes dont la fonction est de fournir tous les services de soutien (entretien, transport et approvisionnement) vitaux au maintien des capacités de l'EICC.